

Réfugiés chrétiens au milieu des musulmans

Author : Rédaction RC

Categories : [Brèves](#), [Cathophobie](#), [Immigration](#), [Islam](#), [Revue de presse](#)

Date : 9 février 2016



Robert Spaemann, le philosophe allemand très proche de Benoît XVI et grand défenseur du retour à une liturgie catholique digne de ce nom, vient de dénoncer avec vigueur le fait que les réfugiés chrétiens du Proche-Orient soient [recueillis dans des structures où se trouvent également des migrants islamiques](#). Il a également plaidé pour un accueil prioritaire de ses coreligionnaires : « Il faut aider avant tout les réfugiés chrétiens », a-t-il déclaré dans un entretien avec le *Tagespost*.

Spaemann a qualifié de « cynique » l'exigence imposée aux réfugiés chrétiens de « s'entendre avec les autres » : ils sont nombreux à se trouver dans des centres d'accueil où « à l'instar de ce qui se passe dans leur pays d'origine, qu'ils ont quitté, ils se trouvent en situation de discrimination et de danger ».

Robert Spaemann, proche de Benoît XVI, dénonce l'accueil des chrétiens dans des centres multiculturels

Il faut, dans la mesure du possible, héberger les demandeurs d'asile avec des personnes de convictions semblables : « N'est-ce pas un commandement d'humanité ? » Robert Spaemann

s'est élevé contre le préjugé idéologique qui sous-tend ce mélange des cultures et des religions. Un fonctionnaire allemand a pu déclarer en effet que l'accueil proposé aux réfugiés constituait une sorte de « Nations unies en miniature : les gens doivent apprendre au moins ici à s'entendre. »

Le philosophe catholique reproche aux responsables de méconnaître la dimension communautaire de la religion, qui fait que les gens se sentent « frères » – ces gens « qu'on arrache les uns aux autres alors qu'ils sont dans des pays étranger ». « C'est une tyrannie malveillante », accuse Robert Spaemann.

Crise des migrants : aider les réfugiés chrétiens d'abord

C'est à l'Église catholique que Spaemann demande particulièrement de changer d'attitude et d'accueillir en priorité les chrétiens : « Lorsqu'on ne peut aider tout le monde, il y a une hiérarchie selon la proximité ou l'éloignement. Il peut s'agir de la religion ou de la nationalité, de personnes qui ont des intérêts communautaires ou une même vision du monde. N'est-ce pas ce qu'il y a de plus naturel au monde ? »

C'est d'ailleurs ce que commande saint Paul, a rappelé Robert Spaemann :

« Faites du bien à tout le monde, mais surtout à vos frères dans la Foi. »

source [Réinformation TV](#)

Bien entendu le risque du communautarisme est grand. Mais il faut également ne pas fermer les yeux sur la réalité de ce qu'est l'Islam. Les musulmans, s'ils sont majoritaires dans ces lieux d'accueil reconstitueront immédiatement leurs propres structures et hiérarchies. Il est un comble que les chrétiens redeviennent des dhimmis en terre chrétienne.

Ne pas stigmatiser certes, nourrir l'autruche non.